

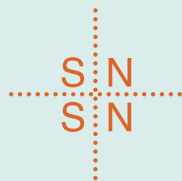
ÔMUSÉUM



L'Atelier
des musées



la Louvrée



VILLE DE
Neuchâtel



THE LIBRARY
FOR A HAPPY FUTURE

DISSOLUTION
AGENCY



unine^o
Université de Neuchâtel

Ô MUSÉUM

- 05** ÉDITO
- 06** ACTUALITÉS
- 09** DANS LES YEUX DE....
- 12** NOUVELLES ESPÈCES
- 14** EN CHAIR ET EN OS
- 18** ÉCHANGE ENTRE NEUCHÂTEL ET LE PÉROU
- 21** TÉMOIGNAGE
- 23** EXPO PLATÉOSAURE
- 26** AGENDA

VERS UN FUTUR HEUREUX

Après avoir été honoré par le prix expo décerné par l'académie des sciences naturelle, le Muséum continue ses aventures.

Cette saison est l'occasion de prendre le temps de découvrir l'exposition *NOMMER LES NATURES, HISTOIRE NATURELLE ET HÉRITAGE COLONIALE*. Elle porte un triple regard sur la collection de Johann Jakob von Tschudi rapportée à Neuchâtel depuis le Pérou au 19^e siècle : regard naturaliste, historique et artistique.

Pour les plus jeunes, la petite exposition « Ni cochon, ni d'inde » propose de découvrir de manière ludique la singulière histoire du cochon d'inde cet animal originaire du Pérou qui n'est ni un cochon ni venu des indes.

LUDOVIC MAGGIONI

Directeur du Muséum



ACTUALITÉS

CULTURE MINIÈRE À NEUCHÂTEL

Savez-vous que le canton de Neuchâtel, et plus particulièrement le Val-de-Travers, a été le théâtre de plusieurs projets miniers? Comme le dévoile un ouvrage passionnant publié aux éditions Alphil, cette industrie commence à proliférer au cours du 18^e siècle et prend ainsi de l'ampleur dans la région neuchâteloise. Maurice Grünig, historien et photographe a présenté son ouvrage «Exploitation minière en terre neuchâteloise» lors d'une conférence qui a eu lieu au Muséum le 27 novembre 2024. *Le livre est en vente à la boutique.*

PRIX EXPO

Chaque année, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) remet le Prix Expo qui distingue une exposition consacrée aux sciences. En 2024, le jury a retenu l'exposition *Platéosaure, ceci est un dinosaure*. Il souligne que «Platéosaure se révèle être une exposition captivante alliant passion, amusement, émotion et intelligence. Un exercice très réussi». Le Prix récompense également l'exposition *Dinosaure domestique* réalisée par le Musée d'histoire post-naturelle et présentée simultanément au Muséum dans la Petit'Expo. La remise officielle du Prix a eu lieu le 22 janvier 2025 au Muséum.



BASE DE DONNÉES EN LIGNE

Depuis décembre, la base de données publique en ligne permet de mener des recherches parmi les milliers d'enregistrements disponibles. Il est possible de rechercher des spécimens, des artefacts, des fossiles, des minéraux et des archives. Les informations sensibles, notamment celles en lien avec la protection des données personnelles, sont évidemment non visibles. Les scientifiques peuvent demander des accès personnels afin de pouvoir formuler des requêtes plus complexes. À retrouver dans la rubrique «collections» du site internet.

DANS LES YEUX DE... LAURENT GESLIN

[Photographe animalier et cinéaste]

Lorsqu'il avait 7 ou 8 ans, Laurent Geslin s'échappait discrètement de chez sa grand-mère durant la nuit pour aller écouter les sangliers et les engoulevents, des oiseaux au cri très particulier. Ado, il parcourait régulièrement une dizaine de kilomètres à vélo pour immortaliser chevreuils et autres passereaux autour de chez lui. Rien d'étonnant donc à ce que ce Breton établi dans le canton de Neuchâtel soit devenu photographe animalier, puis cinéaste. On lui doit notamment le film «Lynx», un long-métrage qui a fait un véritable carton au box-office lors de sa sortie en 2021. Ce film est le fruit de près de 10 années de travail sur les traces du lynx boréal dans l'Arc jurassien. Il a été accompagné d'un documentaire sur le tournage.

Lorsqu'on a demandé à Laurent Geslin de nous parler d'un lieu du Muséum, son choix s'est porté sur les dioramas, l'endroit où l'on trouve les animaux naturalisés (on disait auparavant «empaillés»). Il les a découverts en 2008, lors de sa première collaboration avec l'institution neuchâteloise en vue d'une exposition sur la nature en ville. «Je suis fasciné par la nature depuis tout petit», raconte le Neuchâtelois d'adoption. «Dans le village de mon grand-père, en Bretagne, un chasseur avait monté un petit musée d'animaux

naturalisés chez lui. Avec le recul, je pense que ça ne devait pas être particulièrement bien fait, mais avec mes yeux d'enfants, ça fonctionnait».

Son enthousiasme pour les dioramas n'a pas faibli avec les années, bien au contraire. À chaque fois qu'il se trouve dans une grande ville, que ce soit Londres (où il a vécu durant dix ans), New York, Washington ou Bombay, il se rend au musée d'histoire

TAXIDERMISTES À LA CHAÎNE

Avant de devenir photographe, Laurent Geslin a travaillé comme guide naturaliste, notamment en Afrique. Il raconte qu'en Namibie, il existait une grande ferme où des taxidermistes naturalisaient à la chaîne les animaux abattus par les chasseurs. «C'était un business. Ils étaient bons, techniquement, mais évidemment, leur approche est bien différente de celle d'un musée...»

naturelle pour découvrir les dioramas. À Grenoble, lors d'une collaboration avec le musée de la ville, il avait longuement échangé avec le taxidermiste, ce qui lui avait permis d'approfondir ses connaissances en la matière. «La qualité de la naturalisation des animaux en dit long sur la qualité du musée, mais aussi sur la manière dont une société considère les animaux», explique-t-il.

Les spécimens exposés au Muséum sont dans l'ensemble de très bonne qualité, estime le spécialiste. «Le plus difficile, ce sont les oiseaux et les petits mammifères. Les yeux notamment ont tendance à trop ressortir de leurs orbites. Ici, ce n'est pas le cas.» Évidemment, Laurent Geslin s'arrête sur le lynx: «On voit la structure musculaire, c'est très bien fait». Le félin est posté sur un rocher en hauteur et observe le paysage en dessous de lui. «Suivant l'attitude dans laquelle est représenté l'animal, on voit comment il est perçu. Longtemps, les prédateurs étaient toujours empaillés dans une pose menaçante,

les crocs dehors. Alors qu'ici, il y a une volonté de montrer l'animal de manière réaliste, comme s'il était dans la nature.»

Il y a longtemps, il arrivait que les musées d'histoire naturelle commandent à des chasseurs des animaux qu'ils voulaient pour leur collection. Aujourd'hui, plus aucun animal n'est tué dans le but d'être exposé. Malgré cela, note Laurent Geslin, certaines personnes se montrent réticentes ou mal à l'aise face aux animaux morts exposés. Mais pour le photographe, les dioramas ont un rôle important: «Ils constituent le premier maillon pour établir un lien entre les enfants et le vivant». Les zoos peuvent constituer le deuxième maillon de la chaîne, même si ces institutions aussi posent certaines questions éthiques, selon lui: «En Europe de l'Ouest, les conditions de détention dans les parcs animaliers sont plutôt bonnes, mais ce n'est pas le cas partout dans le monde. Un diorama bien fait, avec une bonne pédagogie, permet presque de se passer d'enfermer des animaux vivants.»

L'ENVERS DES SAFARIS

Les visiteurs assidus du Muséum ont pu voir le travail de Laurent Geslin dans l'exposition «Sauvage», ouverte en 2020. Sur demande de l'institution, le photographe s'était rendu dans la plus grande réserve d'Afrique, la Masai Mara. Il y avait tourné des images qui montraient l'envers des safaris. On y voyait notamment des guépards qui déambulaient entre de 4x4 remplis de touristes sans y prêter la moindre attention, comme s'il s'agissait de gros chats.



COMMENT NOMME-T-ON LES NOUVELLES ESPÈCES?

Pour un ou une scientifique qui découvre une nouvelle espèce, quelles sont les règles à suivre pour lui donner un nom? Quelle est sa marge de manœuvre? Et en quoi l'action de baptiser le vivant peut-elle se révéler problématique? Ces questions sont au cœur de la nouvelle exposition temporaire du Muséum, *Nommer les Natures — Histoire naturelle et héritage colonial*.

Conservatrice des invertébrés du Muséum et responsable de cette exposition, Jessica Litman en connaît un rayon sur la question, puisqu'elle a découvert ou co-décrit trois espèces d'abeilles sauvages. C'est donc à elle qu'est revenu l'honneur, parfois délicat, de leur donner un nom.

Commençons par rappeler que le ou la scientifique qui découvre une espèce qui n'a encore jamais été décrite ne peut pas faire n'importe quoi au moment de la nommer. Pour éviter la confusion chez les chercheurs qui les étudient, les animaux, plantes ou champignons sont tous baptisés en latin, selon la même systématique: d'abord le nom du genre, puis celui de l'espèce, tous deux écrits en italique. Ainsi, le nom scientifique de l'être humain est *Homo sapiens* et celui du loup, *Canis lupus*, par exemple. Ce système, que l'on appelle «nomenclature binomiale», est apparu au cours du 17^e siècle, et a été popularisé un siècle plus tard par le naturaliste suédois Carl von Linné (1707-1778).

«Aujourd'hui, le genre est souvent déjà décrit», explique Jessica Litman. Reste donc au découvreur ou à la découvreuse à choisir le nom de l'espèce. Dans ce domaine, la liberté est presque totale. Il y a toutefois une règle tacite: «Il est mal vu de donner son propre nom».

En pratique, le nom d'une nouvelle espèce est le plus souvent tiré d'une personne (en particulier quelqu'un à qui l'on souhaite rendre hommage), d'une caractéristique de l'animal ou de l'endroit où il a été trouvé. La première de ces trois possibilités donne parfois lieu à des noms assez amusants: «On peut appeler une espèce d'après Harry Potter ou Luke Skywalker, c'est ok, pour autant que le nom soit latinisé», explique Jessica Litman.

UN MILLE-PATTES REINE DE LA POP

Les scientifiques ont beau être sérieux, ils n'en ont pas moins le sens de l'humour. Ainsi, en 2012, des entomologistes australiens ont donné à un taon pourvu d'un postérieur proéminent et aux couleurs chatoyantes le nom de Beyoncé. En 2022, un mille-pattes a été nommé en hommage à une autre reine de la pop, Taylor Swift. Enfin, en 2019, une biologiste brésilienne a baptisé quatre nouvelles espèces d'araignées d'après des membres des groupes de heavy metal Iron Maiden, Scorpions, Def Leppard et Angra.

Si ces derniers exemples prêtent à sourire, d'autres sont beaucoup plus problématiques. Ainsi, dans les années 1930, un naturaliste autrichien a donné à un coléoptère des cavernes le nom d'Hitler, qu'il admirait beaucoup. «Au 18^e siècle, beaucoup d'espèces ont été nommées en lien avec l'esclavage ou l'histoire coloniale», poursuit Jessica Litman.

Ces noms provoquent aujourd'hui de vifs débats. Certains membres de la communauté scientifique estiment qu'il est nécessaire de les modifier. D'autres y sont opposés, pour deux raisons principales:

«Certains pensent que cela risque de déstabiliser la nomenclature scientifique, d'autres estiment qu'il ne faut pas effacer l'histoire, par peur de la répéter».

En 2023, la Commission internationale de nomenclature zoologique a indiqué qu'elle n'entrerait pas en matière et qu'elle ne modifierait le nom d'aucune espèce. À l'inverse, cette année, les chercheurs présents lors du Congrès international de botanique ont accepté de reconsidérer, dès 2026, les plantes portant un nom à connotation raciste ou en hommage à un personnage historique esclavagiste.

Quant à Jessica Litman, elle avait donné à «ses» abeilles le nom de scientifiques. Aujourd'hui, pourtant, elle procéderait peut-être autrement, dit-elle: «En 2008, lorsque j'ai découvert une première espèce en Afrique du Sud, je n'avais pas pensé à demander aux personnes des communautés locales si elles avaient déjà un nom pour cet insecte. Et plus généralement, je réfléchirais aussi au fait qu'on a tendance à toujours donner le nom d'hommes blancs...»

UN ROI ET UNE REINE AIMÉS DES NATURALISTES

Couple royal de Belgique dans la première moitié du 20^e siècle, Léopold III (1901-1983) et son épouse Astrid (1905-1935) étaient passionnés de sciences naturelles et ont beaucoup soutenu la recherche. Ils étaient donc très populaires auprès des membres de la communauté scientifique. Une étude a recensé pas moins de 170 espèces nommées en leur honneur, 144 pour Léopold et 26 pour Astrid.

Pseudoanthidium^A (pseudoanthidium)^B jacobii^C



^A Pseudoanthidium: genre. Abeille de la famille des Megachilidés, caractérisée par une structure qui leur permet de porter le pollen sur le ventre. La tribu anthidium rassemble des abeilles noires avec des tâches jaunes et des structures particulières sus les ailes. Pseudoanthidium décrit un genre avec quelques particularités supplémentaires, mais néanmoins très proches.

^B Le sous-genre est pseudoanthidium.

^C Jacobii fait référence à Bernhard Jacobi (Oberhausen, Allemagne), naturaliste contemporain exceptionnel et talentueux photographe, qui a développé une passion sans limite pour les abeilles sauvages, en particulier pour les espèces européennes et australiennes.

EN CHAIR & EN OS...

CORINNE ALLANFRANCHINI

Réceptionniste au Muséum

Si vous vous rendez au Muséum un jeudi, vous pourriez bien être accueilli par Corinne Allanfranchini. Depuis 12 ans, cette Neuchâteloise de 59 ans travaille à 30 % à la réception du musée, ce qui lui convient à merveille: «J'adore le contact avec les gens!»

Le contact, voilà quelque chose qui lui manquait dans son ancien métier de technicienne dentaire. Elle œuvrait en laboratoire pour fabriquer des prothèses. «Je cherchais à changer de voie quand je suis tombée sur une offre d'emploi pour ce poste. Je me suis dit: «Ça, c'est pour moi!»», raconte-t-elle. Elle postule, passe un entretien et décroche le poste. «Quand on me l'a annoncé, ça a été un moment extraordinaire, j'ai sauté de joie comme un petit wallaby!» Elle résume avec malice: «J'ai passé des dents à l'accueil, tout reste dans le sourire».

Corinne Allanfranchini est une passionnée de voyages, et notamment du Brésil, son «pays de cœur». Elle s'y est rendue pour la première fois il y a près de 40 ans, un peu par hasard. «J'avais 20 ans et j'avais trouvé une place comme technicienne dentaire au Canada

anglophone. Mais je me suis bientôt rendu compte que mon patron n'avait pas l'intention de me déclarer, et donc que je travaillais au noir.»

C'est alors qu'elle fait la connaissance d'une Brésilienne, qui devient son amie. Elle l'invite à venir avec elle dans sa famille. «J'ai informé mes parents, je me suis acheté un billet d'avion avec mes économies et je suis directement allée au Brésil depuis le Canada.» La famille de son amie habite «un coin perdu dans la campagne, à la frontière avec le Paraguay». Elle reste là trois mois, nourrie et logée par ces gens généreux, avec qui elle est toujours en contact aujourd'hui. Lors de ce séjour, elle a un véritable coup de foudre pour ce pays, dans lequel elle retournera très régulièrement par la suite.

Des rencontres marquantes, Corinne Allanfranchini en a faites de nombreuses au cours de sa vie, lors de ses voyages mais également dans son travail. «Une fois, j'ai accueilli une visiteuse qui venait des Philippines. J'étais allée là-bas avec mon ex-mari. Nous avons séjourné trois semaines

POLYGLOTTE

En plus du français, sa langue maternelle, Corinne Allanfranchini parle trois langues: l'anglais, le portugais et l'allemand. Un atout indéniable pour accueillir des visiteurs et visiteuses du monde entier, ce qui est d'ailleurs l'un des aspects de son travail qu'elle préfère.

SON ASTUCE FORME

Pendant l'hiver, elle concocte un breuvage santé à base d'eau chaude, de jus de citron et de gingembre râpé.

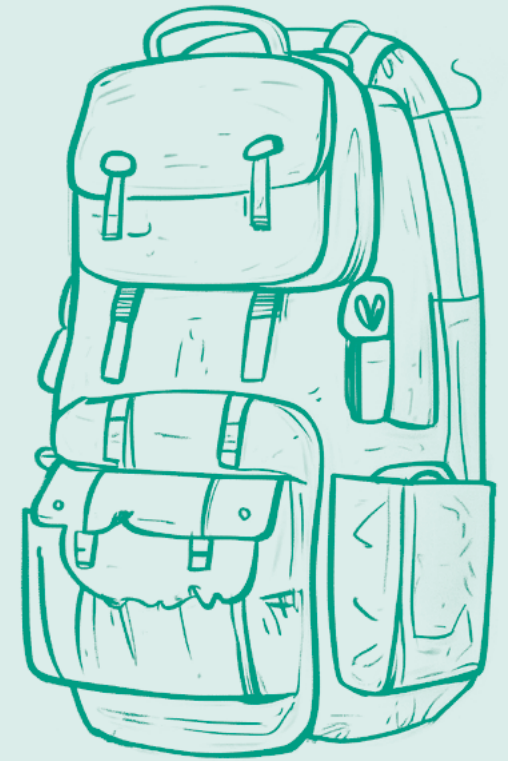




sur une petite île privée où nous avons sympathisé avec le propriétaire, avec qui j'avais ensuite perdu contact. Il y a 7107 îles aux Philippines, il y avait donc peu de chance que ma visiteuse ait entendu parler de ce monsieur. Mais pourtant elle le connaissait et elle a pu me donner sa nouvelle adresse, ce qui m'a permis de reprendre contact avec lui.»

Corinne Allanfranchini apprécie aussi le yoga et la musique, particulièrement celle du Portugal et du Brésil. «J'aime les gens, mais j'ai aussi un côté un peu sauvage, j'aime me promener seule dans la nature. Je suis une touche-à-tout, j'aime essayer plein de choses différentes. Et j'aime aussi ne rien faire, parfois.»

Aujourd'hui, la Neuchâteloise privilégie une existence simple qui lui permet de profiter des joies de la vie: «Ce que j'ai de plus cher, c'est mon temps! J'habite dans un studio, je m'occupe régulièrement des mes deux petits-enfants. Et dès que je peux, je repars avec mon sac à dos!»



À CHOISIR...

Souris des villes ↔ Souris des champs?

Michel Sardou ↔ Michel Polnareff?

Thé ↔ Café? *Les deux!*

Film d'amour ↔ Film d'horreur?

Sandales de plage ↔ Chaussures de marche?

Vélo ↔ Trottinette?

NI COCHON, NI D'INDE

Un échange entre Neuchâtel & le Pérou



NI COCHON NI D'INDE, UNE PETITE EXPOSITION À DÉCOUVRIR AU MUSÉUM DU 2 FÉVRIER AU 29 JUIN 2025.

Mireille Pittet s'est donc approchée de sa belle-sœur Anne Juillerat, enseignante et grande connaisseuse du Pérou, pays dans lequel elle se rend régulièrement. Grâce à ses contacts dans ce pays, cette dernière parvient à trouver une classe partante pour l'aventure. Elle est située à Pisac, près du célèbre site archéologique et touristique de Cusco, dans les montagnes.

Si toutes les espèces d'animaux possèdent un nom scientifique unique, formulé en latin, beaucoup ont également un, voire plusieurs noms communs, qui diffèrent suivant les régions. Une classe de 4^e Harmos (8 ans) du collège des Parcs, à Neuchâtel, en a fait l'expérience grâce à un échange avec des élèves du Pérou, âgés eux de 10 ans.

«Je voulais faire quelque chose en lien avec la nouvelle exposition temporaire *Nommer les natures*», raconte Mireille Pittet, médiatrice culturelle de l'Atelier des musées, à l'origine de l'échange. Cette exposition aborde notamment la manière dont les espèces sont baptisées par les scientifiques qui les découvrent, et quel impact cela peut avoir. Elle s'attache en particulier au naturaliste Johann Jakob von Tschudi, mandaté dans les années 1840 par le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel pour qu'il parcoure le monde et ramène de nouvelles espèces pour les collections du musée.

Première étape, la classe d'Anne Juillerat se rend au Muséum, en septembre 2023. Les élèves visitent les différents espaces de l'institution, y compris ses coulisses, rencontrent le personnel et découvrent l'atelier de taxidermie. Dans les dioramas, l'espace où se trouvent les animaux naturalisés, on leur demande de choisir dix espèces emblématiques de Suisse. Des images de ces animaux sont ensuite envoyées aux élèves de Pisac. Ceux-ci sont invités à donner le nom de chacun de ces animaux ou, s'ils ne le connaissent pas, à lui trouver un nom adapté. Les élèves neuchâtelois font pareil avec des images envoyées par leurs camarades péruviens.

Le résultat est intéressant, et amusant. Au Pérou, le lynx est considéré par les élèves comme un «gato montes», un chat sauvage. La marmotte devient un wombat, le silure un poisson-chat et le bouquetin, une chèvre.

À partir de ces animaux, les élèves ont ensuite réalisé un jeu des familles. «Nous avons choisi six groupes d'animaux — amphibiens, mammifères, poissons, arthropodes, oiseaux et reptiles — avec six représentants pour chaque famille, trois de Suisse et trois du Pérou», raconte Mireille Pittet. Ensuite, les élèves ont dessiné ces animaux. Les élèves des Parcs ont été conseillés et aidés par l'artiste neuchâteloise Anaïs Krebs. Quant à la classe de Pisac, c'est Anne Juillerat, qui avait prévu un voyage dans le pays, qui a mené cette activité avec eux.

Avec ces 36 dessins d'animaux, un jeu de carte a été réalisé. Quant aux dessins originaux, ils seront affichés dans une mini-exposition située à l'entrée du musée et visible en parallèle de *Nommer les natures*. On peut aussi y voir un élevage de cochons d'Inde. «Comme l'exposition principale *Nommer les Natures* est un peu moins accessible pour le jeune public que les précédentes, cela permettra d'avoir tout de même un coin pour les enfants», détaille Mireille Pittet. Cette expo dans l'expo sera visible de février à fin juin 2025.

UN RÉSULTAT INTÉRESSANT

Le lynx devient un «gato montes», un chat sauvage, la marmotte devient un wombat, le silure un poisson-chat et le bouquetin, une chèvre.

La classe de Neuchâtel ↓



Celle de Pisac ↓



TÉMOIGNAGE

Pôle muséal: comment ne rien perdre durant le déménagement ?

Vous rappelez-vous votre dernier déménagement? Une fois dans votre nouveau logis, pas moyen de remettre la main sur le marteau dont vous avez tant besoin. Pourtant, au moment de partir, vous l'avez bien mis dans un carton, mais lequel? Peut-être l'avez-vous glissé par erreur avec les affaires de cuisine? À moins que vous ne l'ayez déjà rangé dans une armoire de votre nouveau chez-vous... mais évidemment, vous ne savez plus laquelle. Et si, tout bien réfléchi, il était tout simplement resté dans le grenier de votre ancien appartement?

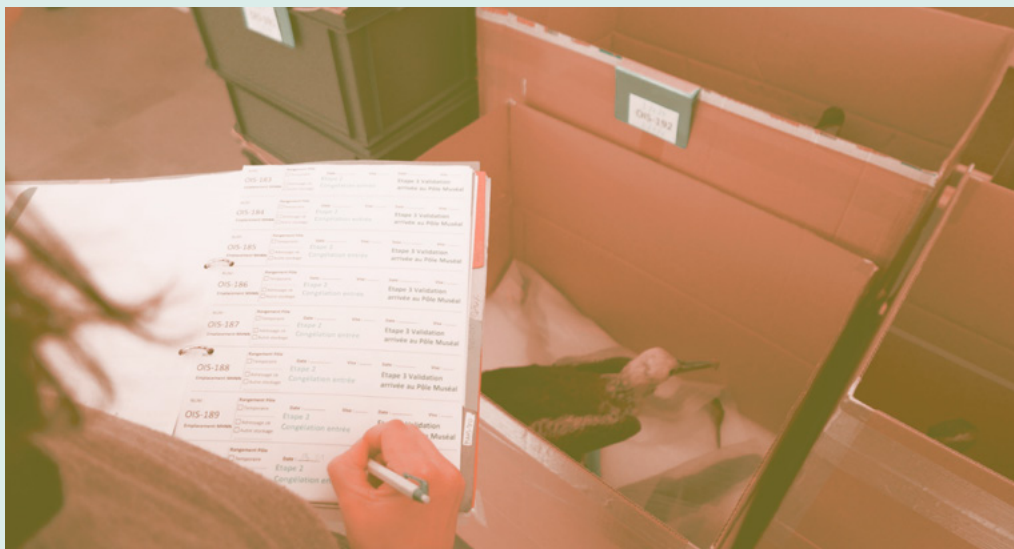
Tous ceux et toutes celles qui l'ont vécu le savent: retrouver ses affaires après un déménagement, ce n'est vraiment pas évident. Alors imaginez à l'échelle d'un musée! C'est pourtant bien ce qu'est en train de faire l'équipe du Muséum: transférer l'ensemble des collections depuis le bâtiment actuel jusqu'au nouveau Pôle muséal de conservation de Tivoli, à Serrières.

Évidemment, ici, il n'est pas envisageable de se rater et de perdre ne serait-ce qu'une mouche dans l'opération, et ce malgré l'ampleur de la tâche: «Les collections du Muséum comptent un million de spécimens», indique Celia Bueno, directrice adjointe de l'institution et conservatrice vertébrés et mollusques. «Mais un spécimen, ça peut être aussi bien un zèbre qu'un insecte, et on ne va pas les manipuler de la même façon.» En effet, si le zèbre est déplacé seul, protégé par un cadre en bois réalisé sur mesure, les insectes sont regroupés en lots dans des boîtes entomologiques, et non pas déménagés individuellement.

Pour le transfert des collections, l'équipe raisonne donc en unités de déménagement. «Ça peut être un zèbre, une caisse avec plusieurs oiseaux à l'intérieur ou un empilement de cadres contenant des insectes», détaille Celia Bueno. Bref, tout ce qui se transporte en un seul bloc, pourrait-on résumer. Mais même ainsi, le nombre d'objets à déménager reste très conséquent: entre 3000 et 5000 unités de déménagement, estime la conservatrice.

La tâche est d'autant plus compliquée que les spécimens des collections ne sont pas directement déplacés du Muséum au nouveau Pôle muséal. Chaque unité doit d'abord passer une semaine dans un congélateur spécial installé juste devant le musée, avant d'être embarquée dans un camion et amenée à Serrières, où elle sera rangée. Cela pour éviter d'emmener par mégarde des passagers clandestins comme des insectes ravageurs, qui pourraient faire de sacrés dégâts.





Pour contrôler toutes ces étapes, éviter les erreurs et s'assurer de savoir à tout moment où se trouve chacune des unités de déménagement, Celia Bueno a mis en place un dispositif simple et ingénieux qu'elle appelle un «carnet de souche». Il s'agit d'un classeur où sont rassemblées des fiches avec des étiquettes autocollantes. À chaque unité (chacune possède un numéro unique) correspond une étiquette.

Lorsqu'une de ces unités de déménagement entre dans le congélateur, on enlève dans le carnet de souche la partie de l'étiquette qui correspond à cette étape. Pareil lorsqu'elle en sort, une autre partie de l'étiquette est décollée, et ainsi de suite pour chacune des étapes du processus. En consultant le carnet de souche, il est donc possible en un coup d'œil de voir pour chaque lot à quelle étape de son parcours il se trouve.

Toutes ces données sont également introduites dans un document informatisé. Ainsi, comme le dit Celia Bueno, «quand tout va bien, le carnet de souche est inutile. Mais sur un tel volume à transporter, on a jugé nécessaire de rajouter une couche de sécurité».

GROS SUCCÈS POUR LE PLATÉOSAURE

Platéosaure, ceci est un dinosaure



Monter une exposition temporaire, c'est évidemment un sacré boulot. Mais pour l'équipe du Muséum, le travail ne se termine pas au moment de la fin de l'expo. Car c'est là qu'il faut analyser les questionnaires de satisfaction remplis par le public et examiner ce qu'il a aimé ou pas, pour tenter de faire encore mieux la prochaine fois.

Pour l'exposition intitulée *Platéosaure, ceci est un dinosaure*, présentée du 11 novembre 2023 au 11 août 2024, l'équipe du Muséum avait préparé à l'intention des visiteuses et visiteurs une enquête avec 20 questions très simples. Le but était «de mieux cerner et quantifier les réactions positives et négatives du public après la visite du parcours muséographique de l'exposition», rappelle le conservateur en sciences de la terre Thierry Malvesy dans un article paru dans le Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles.

Résultat des courses: 92 % des votants ont dit avoir aimé l'exposition «beaucoup» (46 %), «à la folie» (25 %) ou «passionnément» (21 %), Seuls 7 % l'ont aimé «un peu» et 1 % «pas du tout». Un score proche et même légèrement supérieur à celui de l'exposition temporaire précédente, «Emballer-moi», qui avait été appréciée par 85 % des votants.

Thierry Malvesy précise toutefois que la valeur de cette enquête est relativement faible, puisque seules 1325 personnes sur les 67300 qui ont visité l'exposition ont pris le temps d'y répondre. Mais elle permet malgré tout de donner quelques pistes pour les prochaines expositions.

Par exemple, à la question «quelle fut votre salle préférée», 44 % des votants ont plébiscité celle de la réalité virtuelle, qui permettait d'assister comme si on y était à la mort d'un platéosaure enlisé dans un marais. La salle suivante au classement, celle des coloriages, n'obtient que 18 %.

«Ces résultats montrent que même sur une exposition sur un thème très classique comme les dinosaures, nous sommes encore capables d'innover et d'inventer des choses», relève le directeur du Muséum Ludovic Maggioni. «Ici, l'utilisation de la technologie n'est pas un gadget, elle est vraiment pertinente.»

Il ajoute qu'un sujet grand public tel que celui-ci permet pourtant de faire passer des informations précieuses par la bande. Ainsi, l'installation montrant l'ombre du platéosaure changer suivant l'état des connaissances scientifiques constitue une initiation à l'histoire des sciences. Et la vidéo finale, dans laquelle un tyrannosaure fait un discours devant l'assemblée des Nations Unies et avertit les humains que, s'ils ne changent rien, ils courent à leur extinction, permet de parler d'un thème d'actualité important.

Grâce aux codes postaux systématiquement demandés aux visiteurs à l'accueil, il est possible d'avoir une vision précise de leur origine géographique. Ainsi, la majorité du public venait assez logiquement du canton de Neuchâtel (59 %), suivi de Vaud (12 %), Berne (8 %) et Fribourg (5 %). Mais 7,3 % des visiteurs sont venus de l'étranger, surtout de France (4 %) mais également d'Italie, d'Allemagne et, pour 1 %, de pays hors d'Europe.

Les visiteurs et visiteuses ne sont d'ailleurs pas les seuls à avoir apprécié l'exposition. En décembre dernier, l'exposition a reçu le Prix expo 2024 de l'Académie suisse des sciences naturelles. C'est la troisième fois que le Muséum remporte cette prestigieuse distinction, qu'il avait déjà gagnée pour *Donne la patte! Entre chien et loup* en 2014 et en 2004 pour *Mouches*. Une belle reconnaissance pour le travail de l'équipe du Muséum.



AGENDA

DE FÉVRIER À JUILLET 2025

Pour les animations des week-ends, les inscriptions peuvent être effectuées jusqu'au vendredi précédent à 11h

RUBRIQUE

ATELIER DES MUSÉES

Le jeune public, guidé par une médiatrice culturelle, découvre l'exposition et participe à un atelier créatif. Une manière originale d'en apprendre autant que les grands-es!

ATELIER

NI COCHON, NI D'INDE

FÉVRIER:

ME. 12^B / ME. 19^B

MARS:

ME. 05^B / ME. 12^B /ME. 19^B

AVRIL:

MA. 15^A / ME. 30^B

MAI:

ME. 07^B

JUIN:

ME. 11^B

Les cochons d'Inde sont des rongeurs qui portent bien mal leur nom: ils ne ressemblent pas à des cochons et sont originaires d'Amérique du Sud. Durant cet atelier nous découvrirons leur histoire et apprendrons à mieux les connaître. Et nous fabriquerons des jouets pour distraire les cochons d'Inde de l'élevage du Muséum.

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: A = 10h00 B = 14h00**DURÉE:** 01h30**COÛT:** CHF 15.—**ÂGE:** 4 à 6 ans**INSCRIPTION:**www.atelier-des-musees.ch

VISITE GUIDÉE –
JEUNE PUBLIC

NOM D'UNE... BELETTE!

MARS:
SA. 22

Pourquoi «chauve-souris» alors qu'elle est poilue? Que nous apprend l'origine du mot «tichodrome» sur cet oiseau? Une visite originale des dioramas qui nous amène là où on ne s'attendrait pas: du castorama à la crème mustela. À ne pas «rater»!

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: 16h00
DURÉE: 01h00**COÛT:** Gratuit (entrée Muséum payante)
ÂGE: Dès 6 ans

ATELIER

MISSION SECRÈTE AU PÉROU

AVRIL:
ME. 02 / ME. 09 /
MA. 15

Pérou, 1842, le naturaliste Johann Jakob Tschudi s'apprête à lever les voiles pour rentrer en Europe. Mais il semblerait qu'il ait embarqué quelques objets douteux sur son bateau. Aux enfants de mener l'enquête en mode escape game!

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: 14h00
DURÉE: 01h30
COÛT: CHF 15.–**ÂGE:** 7 à 11 ans
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

ATELIER

LA MAGIE DES CRISTAUX

AVRIL:
ME. 16

Les cristaux naissent au plus profond de la Terre. Ils fascinent par leurs couleurs, leur éclat et leurs formes. À découvrir sous la loupe!

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: 10h00
DURÉE: 01h30**COÛT:** CHF 15.–
ÂGE: 7 à 11 ans

ATELIER

LIÈVRE OU LAPIN?

AVRIL:
ME. 16

Qu'est-ce qui différencie le lapin de son cousin le lièvre? Qui a les plus longues oreilles? Qui court le moins vite? Un atelier pour se familiariser avec deux comparses stars de la fête de Pâques!

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: 14h00
DURÉE: 02h00
COÛT: CHF 20.–**ÂGE:** 4 à 6 ans
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

ATELIER

CHOUETTE, UNE PELOTE!

MAI:
ME. 14
ME. 21

Les rapaces nocturnes ne digèrent pas tout ce qu'ils avalent. Dans les boules de poils qu'ils rejettent se cachent les restes de leurs repas. Cet atelier est l'occasion unique d'observer des pelotes de réjection et de les décortiquer pour connaître le nom de leurs victimes.

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: 14h00
DURÉE: 01h30
COÛT: CHF 15.–**ÂGE:** 7 à 11 ans
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

ATELIER

À TIRE D'AILLES!

MAI:
ME. 28
JUIN:
ME. 04 / ME. 18
JUILLET:
ME. 09

Si l'on regarde des ailes de papillons à la loupe, on voit plein de petites écailles multicolores. Et sur leur tête, une trompe enroulée. Et quoi d'autre? À découvrir durant l'atelier.

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET
Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: 14h00
DURÉE: 01h30
COÛT: CHF 15.—

ÂGE: 4 à 6 ans
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

ATELIER

FOSSILES

JUILLET:
MA. 08 ^{A+1 & B+2}

Qu'est-ce qu'un fossile? Où et comment s'est-il formé? Toutes ces questions et bien d'autres encore seront abordées lors de ce passionnant atelier.

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET
Médiatrice à l'Atelier des musées

HEURE: **A** = 10h00, **B** = 14h00
DURÉE: 01h30
COÛT: CHF 15.—

ÂGE: **1** = 4 à 6 ans, **2** = 7 à 11 ans
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

RUBRIQUE

CONFÉRENCES SNSN

Depuis 1832, la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles anime la vie scientifique neuchâteloise. Elle met sur pied un cycle de conférences annuel qui propose de découvrir l'actualité de la recherche, un mercredi sur deux, d'octobre à mars.

Cette saison, les conférences se tiennent au MuZoo (La Chaux-de-Fonds) et au Muséum (Neuchâtel).

CONFÉRENCE SNSN

RICHESSSE FLORISTIQUE DES PAYSAGES DU PARC NATIONAL DU MOYEN-BAFING EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

MARS:
ME. 12

Le Parc National du Moyen-Bafing, créé en 2021, se situe au nord de la Guinée, au cœur d'une région difficilement accessible du Fouta-Djalón. Malgré son apparence monotone, ce parc abrite 20 % des chimpanzés d'Afrique de l'Ouest et rassemble divers milieux naturels typiques de la ceinture soudano-guinéenne. Il représente une zone d'importance nationale pour la protection de la faune et de la flore. Cette conférence propose de survoler les habitats et leur richesse botanique de cette région peu explorée. Un inventaire récent a permis de nouvelles découvertes pour la science et de confirmer certaines observations du passé.

INTERVENANTE

CAMILLE RIEDER
Doctorante à la Faculté de biologie de l'Université de Lausanne

HEURE: 19h15
DURÉE: 01h00
COÛT: Gratuit

ÂGE: Dès 8 ans
LIEU: Muséum

RUBRIQUE

DIMANCHE MATIN EN FAMILLE

Tous les dimanches matin, le Muséum organise des activités pour les familles. Les expositions se découvrent alors sous un jour nouveau et ludique, laissant place à la rêverie.

DIM. FAMILLE

«LE DERNIER JAGUAR» FILM DE GILLES DE MAISTRE

FÉVRIER:
DI. 02

Autumn a grandi dans la jungle aux côtés de Hope, un bébé jaguar qu'elle a recueilli. Mais un drame a forcé sa famille à retourner dans la grande ville de New York. Aujourd'hui adolescente, Autumn apprend que Hope est en danger et décide de retourner seule en Amazonie... Une aventure pleine d'émotions et de rebondissements!
«Le dernier Jaguar», Gilles de Maistre (France, 2024, 1h40)

INTERVENANT

LA LANTERNE MAGIQUE

HEURES: 10h30
DURÉE: 01h40

COÛT: Gratuit
ÂGE: Dès 8 ans

DIM. FAMILLE

CONTES

FÉVRIER:
DI. 09
MARS:
DI. 09 / DI. 23

INTERVENANTES

CONTEUSES DE LA LOUVRÉE

HEURE: 10h30
DURÉE: 01h00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public

DIM. FAMILLE

«AINBO, PRINCESSE D'AMAZONIE» FILM DE RICHARD CLAUS ET JOSE ZELADA

FÉVRIER:
DI. 16

Née au cœur de la forêt amazonienne, Ainbo n'a que 13 ans mais se rêve déjà guerrière. Avec l'aide d'un tapir et d'un tatou aussi espiègles que gaffeurs, elle affronte les chercheurs d'or et coupeurs d'arbres qui menacent le poumon vert de la planète... Un film au message écologique dont l'urgence n'est plus à démontrer!
«Le dernier Jaguar», Gilles de Maistre (France, 2024, 1h40)

INTERVENANT

LA LANTERNE MAGIQUE

HEURES: 10h30
DURÉE: 01h25

COÛT: Gratuit
ÂGE: Dès 6 ans

RUBRIQUE

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

BAR BESTIAL

FÉVRIER:
ME. 06

En collaboration avec le label Dissolution Agency, le désormais incontournable Bar bestial vous permettra de voyager dans les expositions du Muséum et de boire un verre et danser sous la célèbre baleine.

HEURE: 18h00
DURÉE: 05h00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

DODO AU MUSÉE

MARS:
SA. 08

Venez passer une nuit inoubliable au musée en famille. Au programme: visite guidée de l'expo à la lampe de poche, souper canadien et quizz pour défier vos connaissances sur les noms d'oiseaux et de mammifères! Puis ce sera le moment de choisir votre emplacement pour la nuit! N'oubliez pas vos matelas de camping, sacs de couchage ainsi qu'un plat salé ou un dessert pour le repas. Petit déj offert!

INTERVENANTE

MIREILLE PITTET

Médiatrice culturelle à l'Atelier des musées

HEURES: 18h00
DURÉE: 15h00
COÛT: CHF 40.— Adultes,
CHF 20.— Enfants

ÂGE: Dès 4 ans
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

NOCTURNE À LA LAMPE DE POCHE

MARS:
ME. 12

Ce soir, le Muséum et le Café de la Baleine restent ouverts jusqu'à 21 heures. Les dioramas seront plongés dans le noir pour une (re)découverte à la lampe de poche.

HEURE: 18h00
DURÉE: 03h00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public



ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

TALES WITH TAILS: MURMURES ANIMALIERS DANS LES ARCHIVES NEUCHÂTELOISES

AVRIL:
SA. 05

Chut... À la tombée de la nuit, faites-vous discrets et venez traquer les secrets bien gardés des archives de Neuchâtel. Partageant les résultats de recherches inédites, des étudiant-es en histoire de l'UNINE racontent des récits animaliers oubliés, révélant la place fascinante des bêtes dans l'histoire locale. Collation offerte. Un événement organisé dans la cadre du Festival Histoire et cité.

INTERVENANT·E·S

ÉTUDIANT·E·S DE L'INSTITUT D'HISTOIRE
Université de Neuchâtel

HEURE: 18h00
DURÉE: 02H00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

NUIT DES MUSÉES

MAI:
SA. 17

L'association Machu Picchu et Sens égaux vous feront vivre le Pérou! Danse, spécialités culinaires, démonstrations artistiques rythmeront la soirée.

HEURE: Dès 18h00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

JOUR DES MUSÉES

MAI:
DI. 18

Les étudiants en sciences de l'Université de Neuchâtel dévoilent leurs recherches de manière insolite. À vous pipettes et microscope! Et pour les plus jeunes, des lamas feront diversion dans la cour des Terreaux.

HEURE: 10h00
DURÉE: 08h00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public

EXCURSIONS

Si lors de vos balades, vous êtes frustré·e·s de ne pas savoir identifier le chant des oiseaux ou les traces laissées par le chevreuil, les excursions en compagnie d'un naturaliste sont la solution. L'étude des dioramas et la lecture des clés de détermination sont un très bon complément aux explications d'un·e spécialiste sur le terrain. Ces balades s'adressent aux curieux·ses ou amateurs·trices confirmé·e·s.

EXCURSION

NUIT DE LA CHOUETTE

MARS:
VE. 07

L'Amuse (Société des amis du Muséum) propose une sortie nocturne en forêt. Réservée aux plus téméraires, cette nuit sera l'occasion d'écouter les habitants de la forêt. Vêtissez-vous chaudement. Le lieu sera communiqué aux participants en temps voulu.

INTERVENANT

AMUSE

HEURE: 20h00
DURÉE: 02h00

COÛT: CHF 10.– (membres AMUSE)
CHF 15.– (non-membres)
ÂGE: Dès 12 ans

EXCURSION

SORTIE ORNITHO

AVRIL:
ME. 12 / SA. 26

Au printemps, les oiseaux les plus précoces sont en pleine période de nidification et les plus tardifs sont encore en cours de migration. Nous irons explorer une région de notre canton et alternerons différents milieux d'habitat. Plus de détails aux participants après inscription.

INTERVENANT

BERNARD CLAUDE

Naturaliste et collaborateur du Muséum

HEURE: 07h00

DURÉE: 03h00

COÛT: CHF 10.– (membres AMUSE)

AGE: Dès 8 ans (accompagné·e adulte)

INSCRIPTION:

info.museum@unine.ch

RUBRIQUE

RENDEZ-VOUS NATURE

Le mercredi, d'octobre à mars, une semaine sur deux, les Rendez-vous Nature proposent des films et des conférences sur des sujets naturalistes. Qu'il s'agisse de découvrir la faune locale ou de s'immerger au cœur des profondeurs marines, les documentaires sont le plus souvent commentés par les réalisateurs·trices. Une excellente manière de s'évader lors de la pause de midi

RENDEZ-VOUS NATURE

ULTIMA PATAGONIA

MARS:
ME. 05

Depuis plus de 20 ans, l'Association Centre Terre explore et étudie les îles calcaires de Madre de Dios et de Diego de Almagro et les glaciers du Campo de Hielo Sur de l'archipel de Patagonie chilienne. Plongez dans l'expédition de janvier-février 2023 à travers le dernier film documentaire «Ultima Patagonia: la dernière frontière» (ed. ARTE) qui retrace les explorations et études des scientifiques sur ces territoires, largement inexplorés, difficilement accessibles, battus par des pluies et des vents incessants, à la réputation terrible mais aussi le dernier bastion des «nomades de la mer», peuples autochtones qui, autrefois, y vécurent. Un film de Gilles Santantonio (France, 2023) CentreTerre

INTERVENANT

ARNAULD MALARD

Cinéaste naturaliste animalier

HEURE: 12h30, 14h15

DURÉE: 01h00

COÛT: Gratuit

AGE: Tout public

RENDEZ-VOUS NATURE

L'INTIMITÉ DES CÉLÈBRES «BIG FIVE»

MARS:
ME. 19

Passionné par l'observation du monde animal depuis son plus jeune âge, Julien Regamey connaît aussi bien les forêts jurassiennes que le bush sud-africain qu'il arpente durant la moitié de l'année, partageant au plus grand nombre sa passion pour le monde sauvage.

Lors de cette conférence, Julien a pour but de faire entrer le grand public dans l'intimité des célèbres «Big Five», surnom donné à l'éléphant, le lion, le léopard, le rhinocéros et le buffle. Il vous fera voyager au travers d'images et de vidéos prises durant des années passées au cœur du Parc National Kruger.

INTERVENANT

JULIEN REGAMEY

Photographe animalier

HEURE: 12h30, 14h15

DURÉE: 01h00

COÛT: Gratuit

ÂGE: Tout public

RUBRIQUE

VISITE GUIDÉE

Envie de connaître les petits et les grands secrets du Muséum et des expositions? De vous laisser entraîner par le récit d'un·e expert·e? La visite guidée est un moyen inégalable pour (re)découvrir les expositions permanentes et temporaires.

VISITE GUIDÉE

VISITE GUIDÉE «NOMMER LES NATURES»

FÉVRIER:

DI. 02^A / DI. 09^A /

DI. 16^A / DI. 23^A

MARS:

DI. 02^A / DI. 09^A /

DI. 16^A / DI. 23^B /

DI. 30^A

Parcourez l'exposition *Nommer les natures, histoire naturelle et héritage colonial* avec une guide. Une manière d'approfondir le sujet.

HEURE: 11h00

DURÉE: 01h00

COÛT: Gratuit (entrée Muséum payante)

ÂGES: Dès 10 ans = **A**,
Spécial famille = **B**

VISITE GUIDÉE

VISITE GUIDÉE «NOMMER LES NATURES» (EN ANGLAIS)

FÉVRIER:

SA. 22

Une visite guidée sous la houlette des scientifiques du projet *Naming Natures*. La visite sera donnée en anglais.

INTERVENANT·E·S

DENISE BERTSCHI, TOMÁS BARTOLETTI

Co-curateurs du projet «Naming Natures»

Docteure en arts et sciences, Historien du monde moderne

HEURE: 14h00

DURÉE: 01h00

COÛT: Gratuit (entrée Muséum payante)

ÂGE: Dès 10 ans

BIOGRAPHIES:

www.naming-natures.ch/people

VISITE GUIDÉE

VISITA GUIADA DE «NOMMER LES NATURES» (EN ESPAÑOL)

MARS:
JE. 06

Explora la exposición *Nommer les natures, histoire naturelle et héritage colonial* en español.

INTERVENANTE

CELIA BUENO
Conservatrice, Muséum

HEURES: 12h15
DURÉE: 01h00

COÛT: Gratuit
ÂGE: Tout public

VISITE GUIDÉE

VISITE ANIMÉE GRATUITE EN LANGUE DES SIGNES

MARS:
ME. 12

Parcourez l'exposition *Nommer les natures, histoire naturelle et héritage colonial*. Une manière d'approfondir le sujet.

INTERVENANT·E·S

UN·E GUIDE DE L'ATELIER DES MUSÉES, ACCOMPAGNÉ·E PAR
UN·E INTERPRÈTE EN LANGUE DES SIGNES

HEURE: 17h30
DURÉE: 01h00
COÛT: Gratuit

ÂGE: Dès 16 ans
(avec ou sans handicap auditif)
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

VISITE GUIDÉE

VISITE GUIDÉE DU PARCOURS «NEUCHÂTEL, EMPREINTES COLONIALES»

AVRIL:
DI. 27
MAI:
DI. 25

Un·e guide vous mène à travers la ville de Neuchâtel pour découvrir l'influence du passé colonial sur l'histoire locale. La participation payante à la visite guidée inclut une entrée gratuite au Muséum.

INTERVENANT·E·S

LAURIE BOISSENIN, ARNAUD-DAVID WEIL
Guides de la Ville de Neuchâtel

HEURE: 11h00
DURÉE: 01h00
COÛT: Gratuit pour les enfants
CHF 10.— pour les adultes

ÂGE: Tout public
INSCRIPTION:
www.atelier-des-musees.ch

CALENDRIER

DE FÉVRIER À JUILLET 2025

FÉVRIER 2025

- DIM. 02.02 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 DIM. 02.02 (10H30) DIMANCHE MATIN EN FAMILLE: «Le Dernier Jaguar» film de Gilles de Maistre p. 30
 JEU. 06.02 (18H00) ÉVÈNEMENT SPÉCIAL: Bar Bestial p. 33
 DIM. 09.02 (10H30) DIMANCHE MATIN EN FAMILLE: Contes p. 30
 DIM. 09.02 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 MER. 12.02 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 DIM. 16.02 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 DIM. 16.02 (10H30) DIMANCHE MATIN EN FAMILLE: «Ainbo, princesse d'Amazonie» film de Richard Claus et Jose Zelada p. 31
 MER. 19.02 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 DIM. 22.02 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 DIM. 23.02 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39

MARS 2025

- DIM. 02.03 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 MER. 05.03 (12H30) RDV NATURE: «Ultima Patagonia» p. 37
 MER. 05.03 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 MER. 05.03 (14H15) RDV NATURE: «Ultima Patagonia» p. 37
 JEU. 06.03 (12H15) VISITA GUIADA: Nommer *les natures* (en Español) p. 40
 VEN. 07.03 (20H00) EXCURSION: Nuit de la chouette p. 35
 SAM. 08.03 (18H00) ÉVÈNEMENT SPÉCIAL: Dodo au musée p. 33
 DIM. 09.03 (10H30) DIMANCHE MATIN EN FAMILLE: Contes p. 30
 DIM. 09.03 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 MER. 12.03 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 MER. 12.03 (17H30) VISITE GUIDÉE: Visite animée gratuite en langue des signes p. 40
 MER. 12.03 (18H00) ÉVÈNEMENT SPÉCIAL: Nocturne à la lampe de poche p. 33
 MER. 12.03 (19H15) CONFÉRENCE SNSN: Richesse floristique des paysages du Parc National du Moyen-Bafing en République de Guinée p. 29
 VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 DIM. 16.03 (11H00) RDV NATURE: L'intimité des célèbres «Big Five» p. 38
 MER. 19.03 (12H30) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 MER. 19.03 (14H00) RDV NATURE: L'intimité des célèbres «Big Five» p. 38
 MER. 19.03 (14H15) VISITE GUIDÉE, JEUNE PUBLIC: Nom d'une...belette! p. 26
 SAM. 22.03 (16H00) DIMANCHE MATIN EN FAMILLE: Contes p. 30
 DIM. 23.03 (10H30) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 DIM. 23.03 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39
 DIM. 30.03 (11H00) VISITE GUIDÉE: Nommer *les natures* p. 39

AVRIL 2025

- MER. 02.04 (14H00) ATELIER: Mission secrète au Pérou p. 26
 SAM. 05.04 (18H00) ÉVÈNEMENT SPÉCIAL: Tales with tails: murmures animaliers dans les archives neuchâteloises p. 34
 MER. 09.04 (14H00) ATELIER: Mission secrète au Pérou p. 26

- SAM. 12.04 (07H00) EXCURSION: Sortie ornitho p. 36
 MAR. 15.04 (10H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 MAR. 15.04 (14H00) ATELIER: Mission secrète au Pérou p. 26
 MER. 16.04 (10H00) ATELIER: La magie des cristaux p. 26
 MER. 16.04 (14H00) ATELIER: Lièvre ou lapin? p. 27
 SAM. 26.04 (07H00) EXCURSION: Sortie ornitho p. 36
 DIM. 27.04 (11H00) VISITE GUIDÉE: Visite guidée du parcours «Neuchâtel, empreintes coloniales» p. 41
 MER. 30.04 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25

MAI 2025

- MER. 07.05 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 MER. 14.05 (14H00) ATELIER: Chouette, une pelote! p. 27
 SAM. 17.05 (18H00) ÉVÈNEMENT SPÉCIAL: Nuit des musées p. 34
 DIM. 18.05 (10H00) ÉVÈNEMENT SPÉCIAL: Jour des musées p. 34
 MER. 21.05 (14H00) ATELIER: Chouette, une pelote! p. 27
 DIM. 25.05 (11H00) VISITE GUIDÉE: Visite guidée du parcours «Neuchâtel, empreintes coloniales» p. 41
 MER. 28.05 (14H00) ATELIER: À tire d'âiles! p. 28

JUIN 2025

- MER. 04.06 (14H00) ATELIER: À tire d'âiles! p. 28
 MER. 11.06 (14H00) ATELIER: Ni cochon, ni d'Inde p. 25
 MER. 18.06 (14H00) ATELIER: À tire d'âiles! p. 28

JUILLET 2025

- MAR. 08.07 (10H00) ATELIER: Fossiles p. 28
 MAR. 08.07 (14H00) ATELIER: Fossiles p. 28
 MAR. 09.07 (14H00) ATELIER: À tire d'âiles! p. 28



INFOS PRATIQUES

INFORMATIONS

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE
NEUCHÂTEL

ADRESSE

Rue des Terreaux 14
2000 Neuchâtel
Suisse

TÉLÉPHONE

032 718 37 00

SITE

www.museum-neuchatel.ch

COURRIEL

info.museum@unine.ch

HORAIRES

Du mardi au dim. de 10h à 18h.
Fermé le lundi (ouvert les lundis de Pâques,
de Pentecôte et du Jeûne fédéral)

ANIMATIONS &
VISITES GUIDÉES

www.atelier-des-musees.ch
032 717 79 18

FACEBOOK

Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

INSTAGRAM

museumneuch

YOUTUBE

Muséum d'histoire naturelle – Neuchâtel

AMUSE

OFFREZ-VOUS LE MUSÉUM SOUS TOUTES SES FORMES!
DEVENEZ MEMBRE DE L'AMUSE!

Créée en 2000, la Société des Amis du Muséum de Neuchâtel – AMUSE – rassemble plus de 700 membres qui s'associent à la vie du Muséum. Son but est de participer au développement de l'institution, de stimuler le contact avec les différents publics, d'enrichir les collections et de favoriser leur mise en valeur, par exemple par des publications et des expositions.

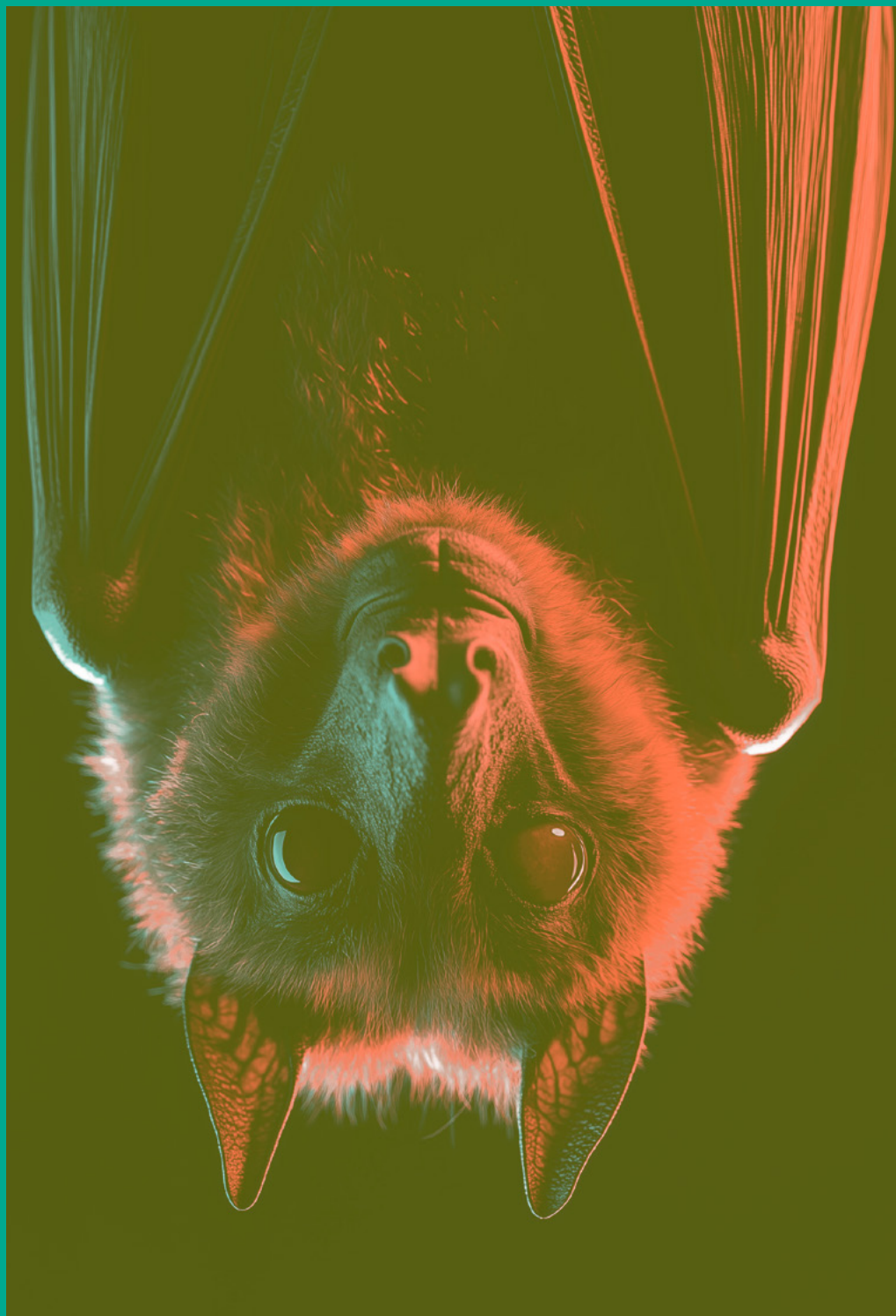
- Entrées gratuites au Muséum, visite libre de toutes les expositions
- Invitation aux vernissages, à des visites commentées et à des excursions
- Informations régulières sur les activités du Muséum
- À la boutique, réduction de 10 % sur les livres, affiches et cartes postales éditées par le Muséum
- Prix préférentiel pour l'acquisition d'une Carte Musées Neuchâtelois

ADRESSE MAIL:

info.museum@unine.ch

COTISATION ANNUELLE:

Adultes 15.– CHF
Couples 25.– CHF
Jeunes 10.– CHF
AVS 10.– CHF



LE MUSÉUM EST UN MUSÉE DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL

DESIGN - CONCEPT - NANNI DO JUNGLE